

AFFAIRE DU TERRAIN DE LA SAINTE-FAMILLE

Le Progrès du 17 octobre 1973

77 10-7

Répondant à l'appel du Comité de défense du terrain de la Sainte-Famille Huit cents personnes ont manifesté hier pour garder à Villeurbanne son dernier espace vert



Après l'expulsion, lundi dernier, par les forces de police, de seize personnes, membres du Comité de défense du terrain de la Sainte-Famille, un appel avait été lancé par ce même Comité, pour s'élever contre cette « manifestation » policière.

Toute la nuit de lundi à mardi, une force de police assez importante avait gardé l'entrée du terrain, pour éviter toute nouvelle occupation sauvage. Plusieurs cars de gardiens de la paix ont « protégé » lundi le travail de l'entreprise Pitance sur le chantier où doit s'élever l'immeuble de neuf étages.

Bien avant l'heure de la manifestation, de nombreux cars de police vinrent stationner aux abords immédiats du terrain et dans l'avenue Roger-Salengro. En même temps, par petits groupes, les manifestants se groupaient et vers 18 h 30 se dirigeaient, précédés d'une voiture-radio et de nombreuses banderoles : « Sauvons le terrain de la Sainte-Famille » ; « Rénovation sans expulsion » ; « On veut des espaces verts », vers l'hôtel de ville de Villeurbanne.

Sans incident, le cortège, comprenant 7 à 800 personnes, atteignait la place Goujon, où « il rappela au maire les promesses qu'il n'a pas tenues... »

Le manifeste, lu à la fin de la manifestation, mettait en relief les principaux désirs du Comité de la Sainte-Famille :

« Nous nous battons pour

ce dernier espace vert de Villeurbanne. »

« C'est un cri d'alarme que nous lançons à toute la population villeurbannaise. »

« Tous les habitants doivent participer à l'aménagement des quartiers », etc.

Après avoir invité les habitants du quartier de Croix-Luizet à amener cet après-midi leurs enfants sur le terrain de sports juxtaçant le terrain contesté, les animateurs du mouvement annonçaient une réunion au Centre social des Buis, ce mercredi à 20 h 30.

Jusqu'à hier matin, quatre platanes rappelaient le

terrain sauvage où s'ébattaient les enfants du quartier. Ils ont été abattus. Est-ce un présage !...

*Dominique
Hesse*

17 oct. 73